



Le privilège de servir

Chers amis et collègues,

En ces temps d'interconnexion et de sociétés de plus en plus plurielles, la coopération internationale va devenir la nouvelle norme. La riposte au sida est devenue l'incarnation du principe de solidarité mondiale et de responsabilité partagée. **Nous avons placé les individus au cœur de nos actions et favorisé l'inclusivité.** Ce sont les éléments qui nous permettront d'en finir avec l'épidémie et d'atteindre l'objectif n° 3 des Objectifs de développement durable. C'est cet aspect que j'ai évoqué avec les dirigeants politiques et les responsables de la santé mondiale lors de la Réunion de haut niveau pour la coopération en matière de santé dans le cadre de l'initiative « Une Ceinture, Une Route » organisée du 18 au 19 août à Pékin, Chine.

« Le monde s'est engagé à vaincre le sida, la tuberculose et le paludisme d'ici à 2030. Je m'engage à respecter cette promesse en travaillant avec les pays, nos partenaires et les personnes que nous servons. »

À NOS PARTENAIRES – MERCI

Les progrès accomplis dans la riposte au sida sont le résultat de l'effort collectif des personnes vivant avec le VIH, des communautés, de la société civile, des agents de santé, des villes, des collectivités locales et des gouvernements nationaux, des donateurs, du secteur privé et des organisations multilatérales. L'ONUSIDA a l'immense privilège de conduire, modeler et coordonner cette riposte centrée sur les individus. Sans votre soutien à vous, nos partenaires, nous n'aurions pas pu sauver plus de 13 millions de vies et éviter des millions de nouvelles infections à VIH au cours des 16 dernières années.

MON ENGAGEMENT POUR 2020

Bill Gates a récemment déclaré : « J'entrevois une chance d'éradiquer le paludisme et le VIH/sida, mais cela impliquera beaucoup de recherches scientifiques et beaucoup d'investissements ».

Je suis d'accord avec lui. Nous pouvons en finir avec l'épidémie de sida, la tuberculose et le paludisme d'ici à 2030. À l'ONUSIDA, nous avons une feuille de route pour mettre fin au sida qui inclut les objectifs de la stratégie d'accélération que les États membres des Nations Unies se sont engagés à l'unanimité à atteindre d'ici à 2020.

Quant à moi, je m'engage à respecter cette promesse en travaillant avec les pays, nos partenaires et les personnes que nous servons. **Je remercie le Secrétaire général des Nations Unies, António Guterres, pour sa confiance** et pour la reconduction de deux ans de mon mandat.

Les objectifs d'accélération, à savoir 30 millions de personnes sous traitement anti-VIH, l'élimination des nouvelles infections à VIH chez les enfants, la baisse des nouvelles infections à VIH de 75 %, la baisse des décès par tuberculose liés au sida de 75 %, l'accès aux services anti-VIH pour 90 % des populations clés et l'objectif zéro discrimination, sont certes audacieux, mais réalistes.

MAINTENANT OU JAMAIS

Nous ne pouvons pas nous permettre de manquer les étapes de 2020.

Comme on dit en français, c'est maintenant ou jamais.

Nous n'avons jamais été aussi proches de notre objectif de contrôler cette épidémie. Mais nos progrès n'ont jamais été aussi fragiles. Et nous n'aurons plus jamais cette fenêtre d'opportunité.

Depuis que je suis Directeur exécutif, grâce à notre travail collectif, nous avons fait passer l'accès au traitement anti-VIH de 6,2 millions à 19,5 millions de personnes et fait baisser le nombre de nouvelles infections à VIH chez les enfants de plus de 55 %. Les investissements dans la lutte contre le sida ont augmenté, passant de 10 milliards de dollars à 19,7 milliards. Nous avons réduit de moitié le nombre de décès dus au sida. Toutefois, je suis tout à fait conscient des lacunes qui perdurent et des personnes laissées pour compte.

Toute ma vie, j'ai choisi l'optimisme, j'ai choisi l'espoir. Je sais que le sida n'est pas encore vaincu, mais il peut l'être, grâce à votre soutien sans faille.

Bien à vous,

Michel Sidibé

Directeur exécutif de l'ONUSIDA

18 août 2017